**CONSTRUIRE LE SENS D’UN TEXTE**

**« Le festin du squelette »**

* **Prends connaissance du début de l’histoire.**



Il faisait nuit noire. Martin, ayant vidé nombre de chopines avec ses amis, s’en retournait chez lui légèrement éméché.

« Si je traversais le cimetière ?, se dit-il en chemin. C’est un raccourci et ma route est longue. » Sitôt pensé, sitôt fait. Martin – qui ne craignait ni Dieu ni Diable, et encore moins les défunts ! – s’engagea d’un pas allègre dans les allées bordées de monuments funéraires. Il cheminait entre les tombes en sifflotant, quand sa chaussure heurta un obstacle imprévu. « Qu’est-ce donc ? » se dit-il, en se penchant vers le sol avec curiosité. À la lueur de la lune, il reconnut un tibia.

– Bah, ce doit être un chien qui l’aura laissé là, après l’avoir rongé !, s’exclama-t-il, en repoussant l’os d’un coup de pied.

Aussitôt, une voix sépulcrale s’éleva derrière lui.

– Voulez-vous bien me rendre ma jambe, misérable !

Surpris, Martin se retourna. Assis sur une pierre tombale, un squelette le regardait fixement.

N’importe qui, dans ces circonstances, se fût enfui ventre à terre. Mais la boisson rend audacieux et le jeune homme était d’un naturel frondeur. Si bien que, loin de manifester le moindre effroi, il salua poliment l’apparition.

– Veuillez me pardonner ma maladresse, s’excusa-t-il. Et afin qu’aucun grief ne subsiste entre nous, faites-moi donc l’honneur de dîner chez moi, demain soir.

1. **Pourquoi Martin passe-t-il par le cimetière ? Coche la bonne réponse.**

* *Il aime se faire des frayeurs.*
* *Il veut arriver plus rapidement chez lui.*
* *Il y habite, c’est lui le gardien du cimetière.*

1. **Trouve dans ce début de texte des synonymes de ces expressions :**

|  |  |
| --- | --- |
| 1. *Un peu ivre* | *Éméché* |
| 1. *Un reproche à faire à quelqu’un* | *Un grief* |
| 1. *Un tempérament provocateur, qui n’a pas froid aux yeux* | *Frondeur* |
| 1. *Avancer tranquillement* | *Cheminer* |
| 1. *Comme provenant d’une tombe/ d’entre les morts* | *Sépulcral* |
| 1. *Une peur intense* | *L’effroi* |
| 1. *Un mort* | *Un défunt* |

1. **Aurais-tu réagis de la même manière que Martin à l’apparition du squelette ?**

Martin, lui, ……………………………………………………………………………………………………………………………………………………

Moi, j’aurais …………………………………………………………………………………………………… car……………………………………….

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. **Comment imagines-tu que le repas va se dérouler ? Rédige un scénario de suite en quelques lignes.**

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* **Lis la suite.**

1. **Lorsqu’un mot « nouveau » est souligné, tu dois cocher un synonyme possible entre parenthèses.**

Lorsque Martin annonça à sa femme qu’il avait convié (*🞏 rencontré 🞏 invité 🞏 arrêté)* un squelette à sa table, elle entra dans une grande colère.

– Moi vivante, aucun mort ne franchira le seuil de cette maison ! s’écria-t-elle.

Une dispute s’ensuivit, à la suite de quoi la dame fit ses bagages et rentra chez sa mère. Son mari se retrouva donc seul devant les fourneaux, lui qui ne savait même pas faire cuire un œuf mollet.

Martin n’était pas homme à se laisser abattre pour si peu. « Qu’importe, se dit-il. Ce que femme est capable d’accomplir, je le suis aussi ! »

Et il se mit vaillamment (*🞏 courageusement 🞏 difficilement 🞏 à contre cœur)* à l’ouvrage.

Lorsqu’au crépuscule, le squelette arriva, les plats fumaient sur la table. Martin lui offrit son fauteuil le plus confortable, son meilleur vin, et tous deux trinquèrent comme de vieilles connaissances.

Le squelette s’avérant de bonne compagnie et d’aimable conversation, la soirée fut fort gaie. Un détail néanmoins tracassa Martin tout au long du repas : au lieu d’absorber les aliments, son hôte, discrètement, les laissait glisser sous la table où les chiens se chargeaient de les faire disparaître.

« Ma cuisine est-elle à ce point détestable que seuls les corniauds la trouvent à leur goût ? se demandait-il. Si c’était le cas, j’en mourrais de honte… »

Cependant, il feignit de ne rien remarquer (*🞏 s’énerva 🞏 fit semblant de ne rien voir🞏* fit la remarque), et les deux convives se quittèrent à l’aube, sur la promesse de se revoir la nuit suivante.

– Cette fois, c’est vous qui viendrez chez moi ! précisa le squelette, en reprenant cahin-caha

*(🞏 clopin-clopant, difficilement 🞏 gaiement 🞏 très tard)* le chemin du cimetière.

Le lendemain soir, donc, Martin se rendit chez son nouvel ami.

On le reçut dans un caveau qui, pour la circonstance, était décoré de cierges et de couronnes mortuaires. Autour d’une vaste dalle garnie d’un suaire, où le couvert avait été dressé, quelques morts devisaient. Certains, récemment décédés *(🞏 il y a longtemps 🞏 il y a peu de temps🞏 la veille)*, avaient le visage blême

*(🞏 pâle 🞏 rougeâtre 🞏 décomposé)* et le regard vitreux. D’autres, plus anciens, étaient parcheminés et secs comme des momies. Mais la plupart d’entre eux se composaient d’un simple assemblage d’os, avec deci-delà quelques lambeaux de chair retombant en poussière.

Au dernier coup de minuit, on apporta le festin. Le menu en était alléchant, la chère copieuse et variée. Martin, ayant fort peu dîné la veille, se servit donc généreusement. Mais comme il portait la fourchette à ses lèvres, un doute le saisit. « Et si je m’étais trompé ? pensa-t-il en un éclair. Si ce n’était pas par dégoût que le squelette ait boudé mon repas, mais par tact *(🞏 envie🞏 erreur🞏 politesse)*? Les traditions des défunts sont sûrement différentes des nôtres, et je ne voudrais pas commettre de bévue *(🞏 une erreur grossière   
🞏 un délit 🞏 une infraction)* … » Quoiqu’il lui en coutât, il s’abstint donc de manger *(🞏 se retint 🞏 s’interrompit  
🞏 se força)*, se contentant, ainsi que l’avait fait son invité la veille, de laisser tomber les aliments par terre. Bien lui en prit, car à la fin du banquet, le squelette s’adressa à lui en ces termes :

– Tu m’as imité, mon ami, et cela vient de te sauver la vie. Car ce qui est bon pour les morts ne l’est guère pour les vivants, et une seule bouchée de ces mets t’eût détruit dans l’instant. Maintenant, va, retourne chez toi et oublie ce que tu as vu ici…

Martin s’empressa d’obéir, mais comme il tournait les talons, une question lui vint à l’esprit :

– La cuisine des vivants est-elle également déconseillée aux morts ? s’enquit-il

– Non, répondit le squelette.

– Alors, pourquoi ne pas avoir fait honneur à la mienne ?

Le squelette se mit à rire.

– Elle était infecte et je suis gastronome. Eût-elle été meilleure, je m’en fusse régalé !

« Ainsi donc, raisonna Martin, si ma femme ne s’était pas fâchée, elle aurait préparé un délicieux repas. Le squelette y aurait goûté avec grand appétit. Moi, à son exemple, j’aurais savouré de bon cœur le festin que voici, et… et… »

Une peur rétrospective fit grelotter le pauvre homme.« … ET JE NE SERAIS PLUS DE CE MONDE ! »

Alors, tombant à genoux, il bénit Dieu de lui avoir donné une épouse acariâtre, car ce mauvais caractère venait de lui sauver la vie.

Gudule, Contes et légendes de la peur, © Nathan, 2000.

1. **Associe chaque mot à sa définition en indiquant le chiffre correspondant.**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 1 | Un corniaud |  | Amateur de bonne cuisine |
| 2 | Un suaire |  | De caractère grincheux, difficile à supporter |
| 3 | La chère |  | Chien bâtard, en langage populaire |
| 4 | Un gastronome |  | Nourriture savoureuse |
| 5 | Infect |  | Dégoûtant |
| 6 | Acariâtre |  | Linge enveloppant un mort |

1. **Numérote les vignettes de 1 à 6 dans l’ordre de l’histoire.**



****



1. **Coche la bonne définition dans le contexte de la phrase.**
2. « Autour d’une vaste dalle garnie d’un suaire, où le couvert avait été dressé, quelques morts devisaient. »

***Deviser***

* *Répondre à une devinette*
* *Avoir une conversation entre amis.*

1. Une peur rétrospective fit grelotter le pauvre homme.

« … ET JE NE SERAIS PLUS DE CE MONDE ! »

***Une peur rétrospective.***

* *Une peur que l’on prouve après-coup*
* *Une peur qui paralyse physiquement.*

1. **Quel comportement du squelette étonne Martin cours du 1e repas ? Explique.**

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. **Pour quelle raison le squelette agit-il de la sorte ? Coche la bonne réponse.** 
   * *Les squelettes ne mangent pas.*
   * *C’est la tradition chez les squelettes.*
   * *Les plats de Martins sont immangeables.*
2. **Pourquoi Martin fait-il de même le soir suivant ? Recopie le passage qui t’a aidé à répondre.**

*Ma réponse*

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

*Le passage qui le prouve.*

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. **Relis la dernière phrase du récit :** *« Alors, tombant à genoux, il bénit Dieu de lui avoir donné une épouse acariâtre, car ce mauvais caractère venait de lui sauver la vie. »* **Comment son épouse lui a-t-elle sauvé la vie ? Explique avec tes mots.**

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. **Voici deux avis de lecteurs. Lis-les et demande-toi s’ils ont raison d’affirmer cela.**

* *Le squelette n’est pas très reconnaissant et c’est un traitre !*
* *Martin a vraiment de la chance d’avoir trouvé un ami comme ce squelette !*
* **Toi, comment juges-tu l’attitude du squelette vis-à-vis de Martin ? Explique ta réponse.**

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………